

Dictée du 16 novembre 2020 : texte d'Edouard Bled

Qui ne connaît pas « LE » Bled ??? Il faudrait avoir fréquenté l'école je ne sais où pour ignorer ce mot, cette antonomase, plus exactement.

On parle d'antonomase quand d'un nom propre ou un nom de marque, on fait un nom commun. Les exemples sont nombreux : Le Bled, un frigidaire, du scotch, une poubelle.

-Accordez correctement les mots xxxxxxxxxxxxxxxx

TEXTE :

Un beau jardin

Notre grand jardin était le domaine de ma mère, sa création ; c'est elle qui convenait, avec notre jardinier, des graines à semer, des plan à repiquer, des arbres ou des arbustes à planter.

Nous avions de tout, même des asperges que j'avais appris (pas de cod avant) à détacher de leurs griffes (des asperges → des griffes) sans les casser et des pêches qui mûrissaient sur des espaliers bien exposés au sud.

Les allées principales étaient bordées d'œillets nains blanc et de corbeilles-d'argent. Des fleurs, il en jailliss (verbe jaillir, imparfait) partout : des giroflées, des roses, des marguerites blanc et jaune, des pieds-d'alouette bleu, des pivoines rouge ou rose, quelques roses trémières et des dahlias varié, juché haut sur leurs tiges. (idem griffes) Toutes ces fleurs formaient des taches, des nappes. Dans les bosquets, s'ouvr (s'ouvrir, imparfait) les lilas, l'aubépine rose et le seringa.

L'arrière-saison voyait s'épanouir des chrysanthèmes, fleurs de la mélancolie et du souvenir. Que de formes, que de couleurs, que de nuances enchantaient nos yeux. Ma mère était arrivée à obtenir quelques variétés somptueuses (= plusieurs) qui semblaient avoir été travaillées par quelque main capricieuse et habile (= une certaine..) : des blanc pur semblables à des houppes de cygne, des rouge brique, des grenat, des mauves, des jaunes échevelés. Nous les gardions jusqu'à l'approche de l'hiver. Puis, un matin, nous les trouvions brûlé, grillé par une grosse gelée inattendue.

C'était vraiment un beau jardin, riche de couleur, égayé par le chant délicieux du rossignol et les ramages du pinson. Les mésanges nous rendaient visite de l'automne au printemps, gourmandes des graines de tournesol que nous leur jetions.

Ce jardin avait un langage. C'était un poème écrit avec des fleurs et des ailes d'oiseaux. L'on comprend que ma mère se plaisait dans ce paradis. C'est souvent là que je la revois, pinçant un gourmand de fraisier, émondant des fleurs fanées ou des rameaux superflus, redressant un tuteur ou cousant dans son fauteuil, bien protégée par une ombre légère.

Edouard Bled. Mes écoles 1977

- A voir en correction : accord de quelque.

CORRECTION

Un beau jardin

Notre grand jardin était le domaine de ma mère, sa création ; c'est elle qui convenait, avec notre jardinier, des graines à semer, des **plants du verbe planter** à repiquer, des arbres ou des arbustes à planter.

Nous avons de tout, même des asperges que j'avais appris (pas de cod avant) à détacher de leurs griffes (des asperges @ des griffes) sans les casser et des pêches qui mûrissaient sur des espaliers bien exposés au sud.

Les allées principales étaient bordées d'œillets nains blancs et de corbeilles-d'argent. Des fleurs, il en jaillissait (verbe jaillir, imparfait -tournure impersonnelle, tjs sing) partout : des giroflées, des roses, des marguerites blanches et jaunes, des pieds-d'alouette bleus, des pivoines rouges ou roses, quelques roses trémières et des dahlias variés, juchés haut sur leurs tiges (idem griffes). Toutes ces fleurs formaient des taches, des nappes. Dans les bosquets, s'ouvraient (s'ouvrir, imparfait ; sujet inversé) les lilas, l'aubépine rose et le seringa.

L'arrière-saison voyait s'épanouir des chrysanthèmes, fleurs de la mélancolie et du souvenir. Que de formes, que de couleurs, que de nuances enchantaient nos yeux. Ma mère était arrivée à obtenir quelques variétés somptueuses (= plusieurs) qui semblaient avoir été travaillées par quelque main capricieuse et habile (= une certaine) : des blancs purs semblables à des houppes de cygne, des rouge brique, des grenat, des mauves, des jaunes échevelés. Nous les gardions jusqu'à l'approche de l'hiver. Puis, un matin, nous les trouvions brûlés, grillés par une grosse gelée inattendue.

C'était vraiment un beau jardin, riche de couleurs, égayé par le chant délicieux du rossignol et les ramages du pinson. Les mésanges nous rendaient visite de l'automne au printemps, gourmandes des graines de tournesol que nous leur jetions.

Ce jardin avait un langage. C'était un poème écrit avec des fleurs et des ailes d'oiseaux. L'on comprend que ma mère se plaisait dans ce paradis. C'est souvent là que je la revois, pinçant un gourmand de fraisier, émondant des fleurs fanées ou des rameaux superflus, redressant un tuteur ou cousant dans son fauteuil, bien protégée par une ombre légère.

Edouard Bled. Mes écoles 1977

- ACCORD des ADJECTIFS de COULEUR : FICHE
- ACCORD de QUELQUE : FICHE

Accord de l'adjectif de couleur :

Les adjectifs de couleur (*bleu, rouge, vert, etc.*) utilisés **seuls** s'accordent avec le nom qu'ils qualifient

Ex : *des pantalons bleus. des robes verte*

Il reste invariable :

- Si l'adjectif est composé,

Ex : *des yeux bleu vert ; des robes rouge foncé* (c'est le rouge qui est foncé, pas la robe ; le bleu qui tire sur le vert, pas les yeux)

Cette règle est également valable pour les noms (ou les adjectifs) qui précisent la nuance :

Ex : *des yeux bleu foncé ; des cheveux brun clair ; des vestes bleu pétrole, ...*

- s'il est tiré d'un nom...

Il s'agit principalement de noms :

- de fleurs et d'arbres : *acajou, ébène, fuchsia, indigo, paille, pastel, pervenche... ;*
- de fruits : *abricot, cerise, citron, kaki, marron, noisette, olive, orange... ;*
- de métaux ou de minéraux : *argent, brique, bronze, grenat, ocre, or, turquoise, vermillon ;*
- d'animaux : *carmin ou cramoisi, chamois, corail, pie, saumon...*

Prenez garde à *fuchsia*, en plus d'être invariable, son orthographe est difficile ! Cet adjectif de couleur est tiré du nom d'une plante nommée ainsi en l'honneur du botaniste allemand Leonhart Fuchs (1501 - 1566).

Sont également invariables : *chair, crème, marine, moutarde...*

Châtain ne varie qu'en nombre : *des cheveux châtain, des chevelures châtain*

Exemples : *des cheveux acajou, des collants chair, des chemisiers crème, des ballons orange, des canapés marron...*

... **Qui ne fait pas partie de cette liste...**

Bien que dérivés de noms, *rose, pourpre, mauve, fauve, écarlate et incarnat* se comportent comme de véritables adjectifs : **ils varient en genre et en nombre.**

Exemples : *des layettes roses, des fleurs pourpres, des rideaux mauves, des sacs fauves, des joues écarlates, des velours incarnats...*

QUELQUE : accord

1 - "quelque" "quelques" : adjectif indéfini

QUELQUE devant un nom, est un déterminant indéfini.

"quelque" est un déterminant indéfini qui sert à indiquer une quantité, une durée, une valeur, un degré indéterminés. Il porte alors sur un nom accompagné ou pas d'un adjectif, sur un adjectif ou sur un adverbe :

1 - **Placé** devant un nom singulier il signifie "un quelconque, un certain" :

- Après **quelque** hésitation, il ouvrit la porte. (Après **une certaine** hésitation, il ouvrit la porte).
- Il croit en **quelque** sorte qu'il est le meilleur boxeur de sa catégorie. (Il croit **d'une certaine** façon qu'il est le meilleur boxeur de sa catégorie).

2 - **Placé** devant un nom pluriel il signifie "plusieurs" :

- Il y a de cela **quelques** années qu'il ne fume plus. (Il y a de cela **plusieurs** années qu'il ne fume plus).
 - **Quelques** petits arbres bordaient la route. (**Plusieurs** arbres bordaient la route).
 - **Quelques** supporters t'attendent à la sortie du vestiaire. (Plusieurs supporters t'attendent).
- ⚠ **Quelque ne s'élide pas** devant une voyelle ou un h muet, mais seulement devant "un, une" dans "quelqu'un, quelqu'une" :
- **Quelqu'une** de vos amies m'a rendu visite.
 - **Quelqu'un** parmi vous a-t-il de la monnaie ?

2 - "quelques" adjectif, toujours au pluriel

QUELQUES entre un nom et un déterminant, est un adjectif.

Dans ces tournures de phrase l'**adjectif "quelques"** est placé entre *le nom* et un déterminant (défini, démonstratif ou possessif) lui aussi toujours au pluriel ou encore lorsqu'il accompagne un nom. Il est employé pour accompagner une information portant sur une quantité imprécise, insuffisante et qualifie des noms comptables. (Un nom comptable désigne quelque chose qui peut être compté, calculé, dénombré) :

- **Ces quelques** personnes sont prêtes à témoigner. (Imprécision).
- **Vos quelques** succès ne sont malheureusement pas vérifiables. (Insuffisance).
- Il a beaucoup dormi pendant **ces quelques** jours de repos.
- Elle est partie en vacances **quelques** jours. (Il accompagne le nom "jours").

3 - "quelque" adverbe

QUELQUE devant un déterminant cardinal, est un adverbe.

Il peut aussi être adverbe, et donc **invariable**, quand il a le sens de "environ, à peu près" et il s'emploie pour modifier la valeur d'un nombre :

- Il y avait **quelque** deux mille manifestants dans la rue. (Il y avait **environ** deux mille manifestants dans la rue).
- Cette voiture lui a coûté **quelque** douze mille euros. (Cette voiture lui a coûté **environ** douze mille euros).
- J'ai eu cet accident il y a **quelque** dix ans. (Il y a **environ** dix ans).
- Cette personne est âgée de **quelque** quatre-vingts ans. (Elle est âgée **d'à peu près** 80 ans).
- Pour la somme de **quelque** trois euros. (Pour la somme **de** trois euros).
- Je l'ai rencontré il y a **quelque** quatre ans. (Je l'ai rencontré il y a environ, à peu près quatre ans).

4 - Tournures diverses

A - "quelque + nom ... que" - "quelque + nom ... qui"

Avec dans ce cas la fonction de déterminant, l'accord s'opère normalement :

- **Quelque** chance **que** vous ayez, le résultat sera négatif.
- **Quelques** ennuis **qu'**ils rencontrent, ils poursuivent leur objectif.

B - "quelque + adjectif ... que"

Dans ce cas "quelque" reste invariable, s'il n'est pas suivi d'un nom ou accompagné d'un autre adverbe (il a le sens de "si") :

- **Quelque** jolies **que** vous soyez, vous devrez faire des sacrifices pour devenir miss. (**Si** jolies que vous soyez...).

C - "quelque temps que"

Cette locution signifie "un certain temps" :

- Ce devis a été chiffré, il y a déjà **quelque temps**. (Ce devis a été chiffré, il a déjà **un certain temps**).

L'AUTEUR :

Odette (1907-1991) et **Édouard Bled (1899-1996)** est un couple d'instituteurs français qui a conçu un manuel d'exercices orthographiques et grammaticaux utilisé dans les écoles françaises et devenu si institutionnel qu'on emploie couramment le nom « Bled » comme un nom commun.

Édouard Bled est né le 18 janvier 1899 à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) En 1926, il est nommé instituteur à Paris. En 1930, il rencontre **Jeanne Odette Berny**, jeune normalienne, née le 18 juin 1907 à Carhaix (Finistère), et avec laquelle il se marie le 12 août 1933 à Paris. Ensemble, ils enseigneront jusqu'à leur retraite : à Paris, à l'école de Saint-Louis en l'Île, directeur d'école, puis de cours complémentaire, Édouard Bled achève sa carrière comme principal du collège de la rue du Grenier-sur-l'Eau.

Utilisant leur expérience et les observations qu'ils font sur les **difficultés des élèves** à intégrer l'orthographe et la grammaire française (**déjà !!!**), Odette et Édouard Bled rédigent ensemble un petit manuel d'exercices simples et présentés d'une façon claire, utilisant la méthode des « textes à trous », dont les sujets sont pris dans la vie courante. La première édition est publiée en 1946 par les éditions Hachette. Le succès est immédiat et sera durable, presque 20 millions d'exemplaires vendus et de constantes rééditions.

Après avoir pris sa retraite, le couple continue sa lutte pour la défense de la langue française et affirme ses positions contre la réforme de l'orthographe en publiant un *Cours d'orthographe* et un *Dictionnaire orthographique*.

Le 31 août 1991, Odette Bled décède à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), âgée de 85 ans, suivie par son mari Édouard Bled le 29 décembre 1996 à Nice (Alpes-Maritimes), âgé de 96 ans.

Odette et Édouard Bled ont été toute leur vie adhérents de la section de la Seine puis de la section de Paris du Syndicat national des instituteurs (SNI), devenu SNI-PEGC puis SE-UNSA

- **Mes écoles**, (Robert Laffont,) Paris, 1977. Recueil de souvenirs autobiographiques sur la vie scolaire.

Le Bled aujourd'hui

Bien qu'ils soient encore aujourd'hui considérés comme des ouvrages de référence, nombre de grammairiens et de pédagogues, telle Bénédicte Gaillard, estiment que la pédagogie utilisée par le Bled, novatrice voire révolutionnaire en 1950 (la dictée y était présentée dans les livres du maître comme moyen de contrôle, après des gammes d'apprentissage, et non comme un moyen d'apprentissage par elle-même), porte en effet la marque de son temps.

Au reste, longtemps en situation de monopole, le Bled a été concurrencé par d'autres ouvrages plus modernes même s'ils reposent sur le même principe (exposé d'une règle simple, exercices à trous), comme la série **O.R.T.H.** de Jean Guion (éd. Fernand-Nathan).

Il n'en demeure pas moins que la série des Bled reste à la fois emblématique d'une certaine idée de l'école primaire française et de l'enseignement de la langue. Le Bled appartient ainsi à une

mémoire collective, indissociable, pour les plus anciens, de l'odeur de l'encre violette et du bruit de la plume Sergent-Major dans les encriers de porcelaine. (souvenirs...souvenirs...)